Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n°17 Edmonton, semaine du 26 avril au 2 mai 1996 12 pages 60¢



• 7e édition de la Fête Franco-Albertaine

À Saint-Paul, c'est Spatial!

Texte: François Pageau

EDMONTON — C'est sous ce thème que la septième édition de la Fête Franco-Albertaine atterrira cet été à Saint-Paul. Reconnue pour sa première piste d'atterrissage d'ovnis au monde, la municipalité de Saint-Paul souligne également cette année le centenaire de sa fondation. Dans cet esprit, le plus grand festival culturel francophone de l'Alberta ne manquera pas à sa mission de reconnaître et de promovoir les arts et la culture des Franco-Albertains. En effet, les 28, 29, 30 juin et 1er juillet prochains, toute la population est conviée à participer à la Fête, en assistant aux différents spectacles: le Country comme il se vit dans l'Ouest de Country Centre-Ville (avec Renée Martel et ses invités), la danse et la musique métisse d'Homer Poitras et son orchestre et la musique rock endiablée du groupe Zébulon. On trouvera de tout pour la famille: le Coin des enfants, avec ses ateliers, ses spectacles et Stretch le Clown, la Boîte à Chansons et ses spectacles continuels, sans oublier un Karaoke avec plus de 500 titres en français.

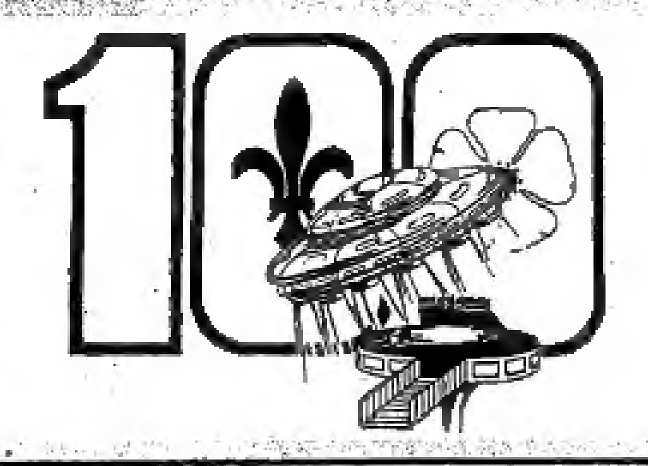
Côté divertissement: un Festival de théâtre communautaire mettant en vedette des artistes amateurs de partout en province, sans oublier le Centre d'Arts Visuels et les tours de calèche.

Une salle d'exposition, avec ses avenues du Passé et du Futur et la présence du bras canadien sont aussi des attractions au programme. Le dimanche, la messe sera captée puis diffusée dans le cadre de l'émission «Le Jour du Seigneur» à la télévision de Radio-Canada.



Une grand nombre d'activités sportives seront organisées, allant du tournoi de balle molle au golf en passant par le ballon volant. L'organisation de la Fête va bon train et aucun ennui majeur n'a été rencontré jusqu'ici. Cependant, comme l'explique Rhéa Labrie, représentante officielle: «On a encore besoin de beaucoup de bénévoles. Pour un événement de ce genre, on aurait besoin d'à peu près 150 personnes; on en a jusqu'à présent seulement une vingtaine». Il faut dire que les gens de la place sont déjà très sollicités puisque deux autres activités importantes se dérouleront cet été, entre autres les Alberta Senior Games. Mais les organisateurs restent confiants que tout se déroulera tel que prévu et que la municipalité de Saint-Paul verra défiler plus de 2 000 francophones durant les trois jours que durera la Fête Franco-Albertaine.

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

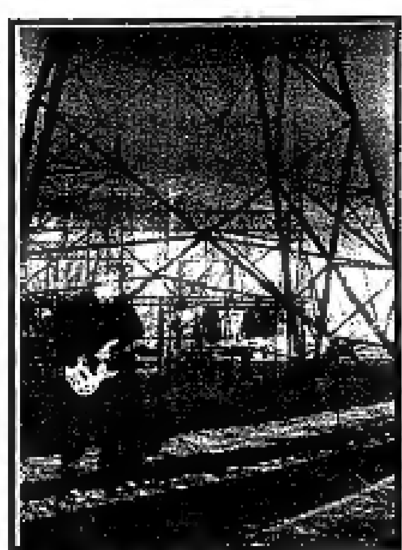


• 7e Gala albertain de la Chanson

Candidatures retenues!


Teddy Ah-Piang


Julie Tremblay


Marcel Nobert

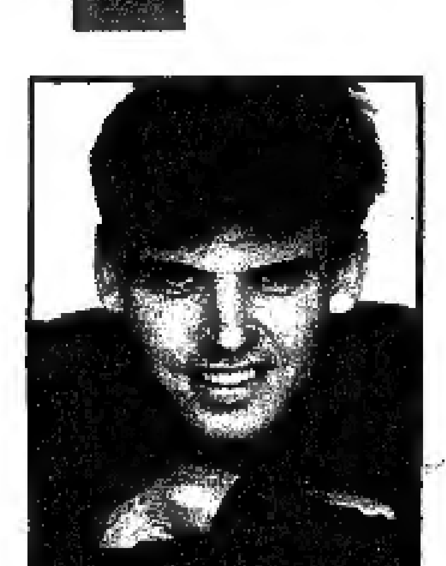

Louise Dubé

EDMONTON — Un comité de sélection composé de François Pageau, directeur du journal *Le Franco* et metteur en scène, et de Danyèle Lacombe, journaliste et Lauréate du Gala 1991, a choisi six artistes dans deux catégories pour le Gala albertain 1996. La finale aura lieu au *Timms' Centre For the Arts* à Edmonton, le vendredi 24 mai.

Chez les auteurs-compositeurs-interprètes, le choix s'est arrêté sur **Janelle Létourneau** de Legal, **Marcel Nobert** de Saint-Albert et **Louise Dubé** d'Edmonton. À 15 ans, Janelle devient la 2e plus jeune concurrente de l'histoire du concours albertain. Marcel Nobert pour sa part amènera avec lui un bagage important de travail de scène acquis avec son groupe peloton espiègle. Louise Dubé, une enseignante en Arts, réalise un rêve en se présentant enfin sur scène.

Chez les interprètes, le jury a retenu **Teddy Ah-Piang** d'Edmonton, **Julie Tremblay** de Falher et **Daniel Cournoyer** d'Edmonton. Teddy Ah-Piang, originaire de l'île Maurice, est un comédien qui s'intéresse à la chanson depuis plusieurs années. Julie Tremblay était une des finalistes de la catégorie l'an dernier; quant à Daniel Cournoyer, il revient à la chanson après plusieurs années consacrées au domaine du théâtre. Daniel demeure à Edmonton, mais est originaire de Saint-Albert.

Par ailleurs, un jury de trois personnes dirigé par Maire Lavoie a primé un texte intitulé: «Suréduqué» et écrit par Lise Villeneuve d'Edmonton, pour le concours Je m'Auteurise. Ce texte sera mis en musique par Paul Lamoureux et interprété au Gala albertain le 24 mai. Lise est la Lauréate en titre du Gala albertain. Une bourse de 250 $ sera remise à Lise Villeneuve par le CECA (Centre d'éducation communautaire de l'Alberta). Des mentions spéciales ont été accordées à des textes de Guylaine Sabourin d'Edmonton (Voyager) et Katrine Dubé de Falher, une étudiante de 10e année de l'École Héritage (Une peine parfaite).


Daniel Cournoyer


Janelle Létourneau

Cinéma vidéo Français

Texte et photo: Madeleine Jobidon

LETHBRIDGE — **Le 9 mars dernier avait lieu l'inauguration du *Cinéma vidéo Français* pour adultes, au Centre culturel de l'ACFA régionale de Lethbridge.**



À la levée de la coupe de champagne Monia Gaudreault, vice-présidente, entourée de l'assistance, coupait le ruban bleu et blanc où figurait la fleur de lys, emblème de notre héritage, qui traversait l'écran du nouveau téléviseur. Sur ce même téléviseur fut présenté le film *Louis XIX, Roi des ondes* pour terminer cette soirée.

Le même soir un fonds était établi avec un don de 75 $ d'un membre afin que d'autres dons s'ajoutent aux soirées films français à entrée libre, pour aider à défrayer les coûts occasionnés par l'achat des vidéos et les frais de poste pour l'envoi, deux fois par année (en septembre et en janvier) du programme des films.

La culture évolue quand la société en prend la responsabilité. C'est ici que la communauté francophone a l'opportunité de faire voir la force de son muscle en milieu anglophone, en se rendant responsable d'une valeur culturelle. Une fierté, une première et...vive l'aventure!

La relation triangulaire entre Macao, Beijing et Hong Kong

Jocelyne Verret

MACAO — La République populaire de Chine (RPC) est un pays complexe où, depuis des millénaires, des relations se tissent entre autochtones, ethnies, pouvoirs politiques et colonisateurs. Sa population vit les soubresauts que des régimes aussi différents que la cour impériale d'autrefois et le gouvernement communiste d'aujourd'hui lui imposent. Au cours des dix prochaines années, la RPC ajoutera l'équivalent de 6 fois la population actuelle du Canada à ses 1,2 milliards d'habitants.

La péninsule de Macao est un territoire chinois, directement relié à la RPC, et administré par le Portugal depuis 1557. Depuis le traité de Nanking, parafé à la fin des hostilités de la Guerre de l'opium en 1842, l'île de Hong Kong et la péninsule de Kowloon, reliée à la RPC, forment une colonie britannique.

Macao englobe, en plus de sa péninsule dans le sud-est de la République Populaire de Chine, les îles de Taipa et de Coloane. Hong-Kong compte 5,3 millions d'habitants: Britanniques, Chinois, et autres citoyens des pays membres du Commonwealth sur une superficie de 1 033 km². À Macao, 450, 000 Chinois, Portugais et Macanais (nés du métissage entre Portugais et Chinois) cohabitent sur une superficie de 18,98 km². À Hong Kong comme à Macao, les habitants seront appelés à vivre des changements importants dans les quatre prochaines années. Afin de mieux comprendre les enjeux, il faut examiner le passé, et voir comment des puissances étrangères en sont venues à exercer le pouvoir sur ces deux territoires chinois.

Au début du dix-septième siècle, la Grande-Bretagne a perdu une série de guerres contre les Hollandais établis sur diverses îles de la Malaisie et de l'Indonésie. Les Britanniques ont alors concentré leurs efforts sur l'Inde et la Chine. Ils vendaient à la Chine l'opium qu'ils importaient de l'Inde. À cette époque, Canton était le seul port d'entrée en Chine auquel les commerçants étrangers avaient accès. Les négociations se faisaient entre les pays étrangers représentés par la East India Company et les membres du Co-hong, la Guilde des marchands chinois préposés aux échanges avec les étrangers. Ces derniers habitaient, durant les transactions, des territoires qui leur étaient réservés à Canton.

Aux dix-septième et dix-huitième siècles, on cultivait déjà le pavot en Chine, principalement à des fins médicinales. Mais l'utilisation de l'opium a dépassé ces fins altruistes. Au début du dix-neuvième siècle, la cour impériale chinoise, consciente des ravages de cette drogue sur son peuple, a voulu mettre fin au traffic de l'opium par les Britanniques. Étant donné l'acharnement avec lequel les Britanniques (qui voulaient s'assurer d'une source de thé intarissable afin de répondre à leur propre «accoutumance») ont continué de faire le commerce de l'opium en Chine, la cour impériale est passée aux actes. Elle a révoqué le monopole des échanges commerciaux dont jouissait la East India Company et elle a saisi et fait brûler 2 000 caisses d'opium que la Grande Bretagne voulait livrer en Chine. Les Britanniques ont mené une lutte armée contre les Chinois. Suite à la victoire de l'armée britannique, le traité de Nanking mettait fin aux hostilités. Par contre, la Grande-Bretagne a exigé des concessions auxquelles la Chine n'a consenti qu'à contre-coeur. Selon les termes du traité de Nanking la Chine devait:

-Ouvrir cinq ports (Canton, Amoy, Foochow, Ningpo et Shanghaï) aux commerçants britanniques et leur accorder des droits de résidence sur certaines sections de ces villes portuaires;
-Céder Hong Kong à la Grande-Bretagne comme base navale et commerciale;
-Établir et faire connaître des tarifs "fair and regular";
-Abolir le Co-hong, la Guilde des marchands chinois préposés au commerce avec les étrangers;
-Dédommager la G.-B. pour les 2 000 caisses d'opium détruites et rembourser les dépenses de guerre des Britanniques;
-Accepter un commerce d'égal à égal avec la G.-B. pour compenser les dettes du Co-hong.

Hong Kong était devenue une colonie britannique et les relations entre les deux pays sont depuis lors demeurées tendues. En 1898, la Chine a réussi à renégocier les termes de l'entente avec la Grande-Bretagne et a accepté de louer Hong Kong à l'Angleterre sur une période de quatre-vingt-dix-neuf ans. C'est le 30 juin 1997 à minuit que la Chine reprendra possession de Hong Kong. À Beijing, sur la place T'ien an Men, un cadran lumineux de cinq étages fait le compte à rebours.

TV5 : À NE PAS MANQUER!

NOTE : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

BOUILLON DE CULTURE : DÉCOUVREZ DES PERSONNAGES EXCEPTIONNELS

Cette semaine, Bernard Pivot reçoit Jean-Philippe et Marguerite Lauer, pour *Une passion égyptienne*, Alain Frèrejean et Emmanuel Haymann, pour *Les Maîtres de forges - La Saga d'une dynastie lyonnaise*, Besnik Mustafaj, pour *Pages réservées - Un Albanais à Paris*, Olivier Orban, pour *Lila dit ça*, un ouvrage mystérieux d'un certain Chimo, et Claudine Le Tourneur d'Ison. Dimanche 5 mai à 20h30 (rediffusion lundi à 13h).

LA 10e NUIT DES MOLIÈRES, PLACE AU THÉÂTRE!

Le théâtre, univers magique où règnent tout à la fois, émotion, joie et plaisirs, fêtera pour la dixième fois son existence à travers ceux qui le servent chaque jour et depuis tant d'années avec amour et fidélité. Comédiens, metteurs en scène, techniciens, directeurs et compositeurs se réuniront pour honorer la grande famille du théâtre français. Présidée par Ludmila Mikaël, cette soirée verra le travail des artisans récompensé dans seize catégories. Michel Aumont, Michel Duchaussoy, André Dussollier, Jean Piat et Didier Sandre se font la lutte dans la catégorie *Meilleur Comédien*. Anny Duperey, Nicole Garcia, Ludmila Mikaël, Geneviève Page et Christiane Cohendy ont, pour leur part, été nommées dans la catégorie *Meilleure Comédienne*. Cette cérémonie sera diffusée le même jour qu'en France soit lundi 6 mai à 19h30 (rediffusion mercredi à 13h et jeudi soir à 1h05).

DOCUMENTAIRE : **LE JEUNE HOMME ET LA DANSE**

Stéphane Léonard travaillait dans une usine de Montréal lorsqu'une amie lui a demandé de l'accompagner à l'école de ballet Eddy Toussaint où elle suivait des cours. Presque par hasard, il s'est ainsi retrouvé dans une classe où Natasha Izbinsky l'a remarqué. Ce documentaire témoigne du courage, de l'abnégation, de la détermination de Stéphane et Natasha et de la tâche titanesque qu'ils ont accomplie : faire de Stéphane un danseur de ballet professionnel presque du jour au lendemain. Le film rend compte des étapes qui ont conduit le jeune Québécois jusqu'à la célèbre école des ballets Kirov. Jeudi 9 mai à 19h30 (rediffusion vendredi à 11h).

A SURVEILLER

À compter du jeudi 9 mai à 11h, TV5 vous propose la fascinante série **HISTOIRE DES SCIENCES EN EUROPE**. Avis à tous les esprits curieux!

Nagui accueille Tears For Fears à **TARATATA**, vendredi 10 mai à 23h45 (rediffusion dimanche à 13h).

Note : l'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet : http://www.tv5.org



Éditorial

La lumière au bout du tunnel réformiste

Une petite chandelle a été allumée dans la ténébreuse demeure des réformistes. Le jeudi 18 avril dernier John Williams, député réformiste de la circonscription de Saint-Albert, s'est adressé à la Chambre des Communes, à Ottawa, pour faire l'éloge des francophones de sa région. Oui, vous avez bien lu: L'ÉLOGE des francophones. J'ai relu le texte trois fois pour me convaincre que je n'étais pas la victime d'hallucinations. La stupéfaction chez moi faisant place à la fébrilité, je me suis empressé de faire des photocopies et de les distribuer autour de moi pour propager la bonne nouvelle: bien caché sous les politiques intolérantes, les positions extrémistes, les appels à la violence contre les prisonniers et le rejet des francophones en général, les réformistes cachent un député qui fait preuve d'ouverture envers les Franco-albertains! Afin que vous puissiez en juger par vous-même, je reproduis ici l'essentiel des propos de M. Williams:

«...En 1861, la mission de Saint-Albert fut établie par le père Albert Lacombe et une vingtaine de familles métisses. Ensemble, ils ont construit la première école, le premier pont et le premier hôpital de l'Alberta. Encore aujourd'hui, les francophones enrichissent nos communautés...Partout en Alberta, l'enseignement du français par les programmes d'immersion connaît un succès remarquable.

Je suis fier de compter parmi les commettants de Saint-Albert une population francophone active qui, suivant la tradition du père Lacombe, participe pleinement au développement de notre communauté.»

Pu importe les raisons qui ont poussé ce député à flatter les francophones dans le sens du poil; l'important, c'est qu'il ait publiquement appuyé l'apport de notre communauté à la vie albertaine. On est très loin de la reconnaissance du bilinguisme officiel mais, entre vous et moi, c'est déjà beau d'entendre une déclaration de ce genre sortir de la bouche d'un réformiste. Je me suis empressé de lui envoyer une lettre de félicitations par courrier électronique. Tout en prenant soin de lui dire clairement que je suis violemment opposé au programme de son parti, je lui ai exprimé ma joie de voir un éclair d'humanité illuminer brièvement la sombre rhétorique biblico-conservatrice de la réforme. Je me suis même engagé à écrire une lettre à Preston Manning pour souligner cet accomplissement de M. Williams. Si vous trouvez quelques minutes de libres dans votre horaire, faites de même et écrivez donc un petit mot à notre Prestone national...histoire de garder la flamme allumée.

François Pageau



Monsieur le rédacteur en chef,

Après avoir lu un article dans le *Edmonton Journal* du 4 mars dernier intitulé *Total Freedom, total responsability,* dans lequel l'auteur appuyait la liberté sur Internet, je tiens à dire que la liberté présentée par la technologie de l'Internet mènerait essentiellement au chaos et à l'anarchie. Je suis en désaccord total avec l'idée que notre monde pourrait être si libre de faire des choix; des choix qui pourraient affecter les vies d'un auditoire potentiel de 5 milliards de personnes. Je crois que l'on est pas assez avancé socialement pour prendre les bonnes décisions requises pour contrôler cette technologie, car cela représente une responsabilité énorme. Il n'y a personne pour réglementer le système et des informations néfastes pour le public circulent librement. La règlementation d'un système aussi gigantesque est «virtuellement» impossible, mais je m'oppose fermement à la libre circulation d'information et de propagande nuisible à l'esprit humain. On doit changer le système tel qu'il est pour trois raisons principales: La pédophilie et la pornographie, le terrorisme et la violence, le racisme et les préjugés qui y circulent.

Ce n'est pas la technologie qui est mauvaise, mais la façon dont les humains l'utilisent.

La quantité d'informations explicitement sexuelles sur l'Internet est incroyable. Parce que cette information est accessible à presque n'importe qui, le danger est inévitable...

Par ailleurs, l'internet pose un autre problème grave: la promotion du terrorisme et de la violence. Il n'y a pas de guide moral et pas de discriminaton contre les informations qui encouragent la violence. Sur une page de l'internet, il y a quelques mois, j'ai vu un article qui décrivait la fabrication d'une bombe pour une organisation terroriste. Cette information n'est pas seulement dangereuse entre les mains de terroristes; qu'arriverait-il si cette information tombait entre les mains d'un enfant qui veut expérimenter? Le potentiel de désastre est énorme...

L'Internet est un outil qui possède un grand pouvoir d'influence sur les individus. L'Internet pourrait être une technologie de promotion de la paix, mais à cause de la dualité morale de l'être humain, elle est dangereuse; sans aucune intervention, l'Internet demeurera une plateforme où la haine sera libre de se reproduire. Les philosophes, depuis des siècles, cherchent la liberté ultime; mais je crois que notre civilisation ne peut pas encore prendre cette responsabilité; nous ne sommes pas assez responsables pour prendre soin de cette merveilleuse technologie...

Anthony Dechant
Saint-Albert



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Infographiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Plamondon: Dany Martin

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca





OPSCOM





Durant les prochains mois, Le Franco publiera une série de cahiers portant sur l'histoire des francophones dans l'Ouest canadien et plus particulièrement en Alberta. L'ensemble du projet est rendu possible grâce à l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien.

Textes et recherche: Michel Bouchard
Photos: Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton et Joseph Lamoureux

En quête de l'or et de l'aventure

L'histoire est parfois faite des exploits trop souvent oubliés de quelques personnes...À travers les tribulations de la famille Lamoureux, c'est toute une époque héroïque que l'on peut revivre, les toutes premières années de la colonisation de l'Ouest. De Chicago à Fort Edmonton, en passant par la Californie, l'Orégon et Winnipeg, c'est l'histoire de la diaspora francophone qui revit sous nos yeux, avec ses joies, ses peines et ses réalisations, mais surtout avec cet esprit d'aventure qui habite depuis toujours l'âme des Français d'Amérique.

À la fin du XIX[e] siècle, l'Amérique tout entière était ouverte aux Canadiens français. Le paysage était parsemé de petites paroisses francophones et ces derniers parcouraient le continent à la recherche de richesses et de gloire. La famille Lamoureux est un bel exemple de cet esprit d'aventure. Joseph et François, les deux frères Lamoureux, sillonnent l'Amérique du Nord, deviennent prospecteurs et participent à la ruée vers l'or en Californie, puis sont tour à tour cow-boys, éleveurs, agriculteurs, colons et entrepreneurs avant de devenir des pionniers de l'Alberta en 1872.

TOUT COMMENCE AVEC UN CHEVAL... À CHICAGO

Joseph Lamoureux, né en 1838 à Henryville, dans les Cantons de l'Est, n'avait que 16 ans lorsque son père l'envoie à Chicago, en Illinois, pour vendre un cheval pur-sang. C'est en Illinois que Joseph rencontre une fille qu'il avait connue au Québec, Marie Provost, qu'il épouse l'année suivante, en 1855. Peu de temps après, ils s'installent dans une ferme de la forêt de Kankakee, toujours en Illinois. Une nouvelle mission catholique y avait été fondée, la paroisse Saint-Georges, qui accueillait bon nombre de Canadiens français. D'ailleurs, le Midwest américain avait attiré de nombreux expatriés canadiens-français du Québec avant que les usines de la Nouvelle-Angleterre ne deviennent la destination privilégiée des immigrants québécois. Il y avait toujours au Missouri et ailleurs dans le Midwest américain de communautés françaises, certaines datant de l'époque de la Nouvelle-France.

Les deux premiers enfants de Joseph et Marie sont nés en Illinois: Zélia et Alcibiade. Quelques années plus tard, Marie reçoit des nouvelles du Québec: sa mère était décédée, lui léguant la ferme familiale. Cinq ans après leur arrivée, Joseph retourne donc avec sa petite famille au Québec, laissant derrière lui le rude travail de défrichement. Joseph demeure donc à Henryville pendant sept ans.

L'EL DORADO CALIFORNIEN

Lorsqu'il entend parler des richesses inouïes de la Californie et de ses champs aurifères qui regorgeaient de pépites d'or, Joseph sent monter en lui le besoin d'aventure. Il n'est pas le seul. La découverte de l'or avait provoqué une ruée vers l'ancienne colonie espagnole qu'était la Californie, cédée aux États-Unis par le Mexique en 1848. Joseph se retrouvait parmi les dizaines de milliers d'immigrants qui veulent faire fortune dans les montagnes de la Californie.

Joseph doit toutefois patienter: l'hiver venu, il est de retour à Chicago et doit hiverner avec un vieil homme de cette ville. Ce pionnier aimait bien la compagnie de Joseph et lui offre donc la moitié de ses terres si ce dernier choisit de rester à Chicago. L'emprise de la fièvre d'or étant trop forte, Joseph refuse. Joseph aurait peut-être accepté s'il avait su que Chicago deviendrait la métropole qu'elle est maintenant.

Au printemps, Joseph reprend la route et, en suivant le fleuve Mississippi, se rend jusqu'à Saint-Louis. Dans cette ville, il a la bonne fortune de rencontrer un convoi de soldats américains qui partaient en direction de la Californie pour y apaiser une


Joseph Lamoureux, 1838-1907






rébellion d'Indiens Sioux. Il se rend jusqu'au Wyoming avec eux puis se joint à un petit groupe de prospecteurs qui se dirigeaient, eux aussi, vers la Californie.

Chaque soir, ils plaçaient leurs charrettes en cercle pour faire une enceinte défensive contre les attaques d'Amérindiens. Nul n'est mort, mais ils ont perdu quelques chevaux lors d'une razzia d'Amérindiens.

Selon une autre version, Joseph se rend d'abord au petit village de Saint-Joseph au Kansas. Ce village était peuplé de Canadiens français venus principalement de l'Illinois. De là, Joseph se serait joint à un convoi de charrettes qui se dirigeaient vers la côte pacifique en suivant *l'Oregon Trail*..

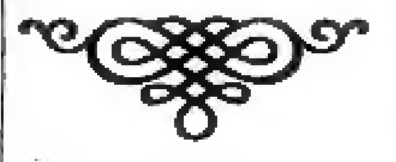

Marguerite Lamoureux, née Therrien (date inconnue)

UNE RENCONTRE À L'AUTRE BOUT DU MONDE

Le frère de Joseph, François, avait lui aussi été gagné par la fièvre de l'or. Il quitte New York en bateau en direction de la Californie.

François aurait contourné l'Amérique du Sud et le Cap Horn avant de se retrouver à son tour en Californie. Il n'est toutefois pas clair si les frères se sont véritablement rencontrés en Californie ou plutôt à Oregon City, ou encore à Walla Walla dans l'État de Washington. Selon les dires de certains, François n'aurait pas été seul: il serait allé en Californie en compagnie de son frère Édouard et ses fils, d'Éphrem Paradis et d'Edmond L'Heureux. Ils seraient allés rejoindre Abraham Lamoureux.

Ils sont demeuré en Californie quelques années; la découverte de nouveaux gisements se faisant rare, les deux frères décident de quitter la Californie. Toujours à la recherche de gisements, Joseph trouve une pépite d'or de la grosseur de son poing. Immédiatement, il a fait le piquetage de sa concession. La nouvelle de cette découverte circule et Joseph se voit offrir 100 000$ pour sa concession. Il refuse l'offre, croyant qu'un énorme gisement d'or se trouve sous ses pieds. Cependant, après de longues excavations, il ne trouve aucun or et n'ayant que peu d'argent, il se rend au Montana pour travailler dans un moulin à bocards. Il se fait suffisamment d'argent pour s'acheter un cheval et se rend à Walla Walla, dans l'état de Washington.



LES FRANCOPHONES DU NORD-OUEST AMÉRICAIN

C'est à Oregon City, au sud de Portland que François, selon les dires de certains, s'est marié. Il aurait acheté un ranch d'un dénommé Henri Lenoir, mieux connu sous le nom de Henry Black. Ce dernier aurait marié une Amérindienne et aurait été veuf avec quatre filles lorsque François l'aurait connu. Édouard et François Lamoureux ainsi qu'Ephrem Paradis s'installent au le ranch tandis qu'Édmond L'Heureux travaille comme ébéniste dans le village voisin.

L'Oregon n'était pas inconnu des Canadiens français. D'ailleurs, les Oblats de Marie-Immaculé y avaient envoyé des missionnaires et le premier évêque catholique de cette région était un francophone: le père Norbert Blanchet est devenu évêque d'Oregon. Le père Magloire Blanchet, lui, est nommé évêque de Seattle. De nombreux Canadiens français vivaient en Oregon ainsi que dans le territoire avoisinant, l'Idaho; certains y avaient même fondé des paroisses françaises. De nombreux anciens employés Canadiens français de la Compagnie de la Baie d'Hudson à la retraite se sont installés dans la vallée de la rivière Willamette en Oregon avant 1850. En 1860, l'or avait été découvert dans ce qui est aujourd'hui l'Idaho. Grâce à la ruée vers le territoire d'Idaho, Portland est devenu la principale ville de la région.

François épouse l'une des filles d'Henri Lenoir. Après son aventure en Californie, Joseph se dirige vers le ranch pour en devenir un partenaire lorsque, pour une raison inconnue, il semble nécessaire de vendre le ranch et de mener le bétail ailleurs: Édouard part donc avec son bétail vers le Montana, Ephrem se dirige plus au nord vers l'état de Washington tandis que François choisi de vendre son bétail.

L'union de François et de la fille d'Henri Lenoir connaît une fin tragique; l'épouse de François est tuée dans un accident de charrette. François est brisé par le chagrin. Une de ses belles-soeurs aurait adopté ses trois enfants et déménagé à Salt Lake City, dans l'Utah. Peu importe la véracité de toutes ces différentes histoires, choses certaine, les deux frères se sont rencontrés aux États-Unis et ont décidé de devenir partenaires. Là ils apprennent qu'on a découvert de l'or dans le sud de la Colombie-britannique, dans la vallée du Cariboo. Ils prennent la route une fois de plus pour tenter de faire fortune.

TOUJOURS PLUS AU NORD...

Cependant, en route vers la Colombie-britannique, les deux frères rencontrent deux arpenteurs du CPR qui connaissaient bien l'Ouest canadien. Les frères leur demandent quel endroit serait propice pour établir une colonie. Les deux arpenteurs recommandent aux frères Lamoureux de s'établir dans la vallée de la rivière Saskatchewan Nord.

Ils traversent à cheval les montagnes Rocheuses en empruntant le col de Tête-Jaune (Yellowhead). Ils se rendent à la mission de Saint-Albert pour y passer l'hiver. Le printemps venu, François épouse Marie Sauvé, que l'on croit d'ascendance autochtone.

L'hiver de 1872, Joseph et son frère travaillent au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Cette dernière faisait construire un moulin à eau sur un ruisseau près du Fort Edmonton; on nomma donc ce ruisseau Mill Creek. Ils s'établissent sur la rive nord de la rivière Saskatchewan car la prairie à cet endroit n'était pas encombrée d'arbres et était prête pour la charrue. Joseph aide son frère, nouvellement marié, à se construire une maison.

Croyant que le chemin de fer devait bientôt venir, ils escomptaient qu'une hausse soudaine de la population était inévitable avec l'arrivée d'un grand nombre de colons. Ils persuadent donc le surintendant de la GRC d'y envoyer un contingent de police montée et d'y construire un fort sur la rive opposée de Lamoureux. Jos, un expert dans la fabrication de bardeaux, travaille à la construction du fort; le projet aurait été terminé en un an même si tout était fait à la main.

L'or de la rivière Saskatchewan du Nord

Edmonton fête chaque année la ruée de l'or vers le Klondike au Yukon, mais on pouvait retrouver de l'or sur les berges de la rivière Saskatchewan, surtout à la Pointe-des-Pins près de Lamoureux. Mais il ne fallait pas s'attendre à faire fortune: au tournant du siècle, un chercheur d'or pouvait faire en moyenne 2$ par jour; l'or se vendait alors 16$ de l'once.

LA CARAVANE DES LAMOUREUX

Joseph n'avait pas vu son épouse depuis plusieurs années et avait donc hâte de retourner au Québec. Tout d'abord, il chasse le bison et il revient avec 200 peaux. Pour les vendre, il doit se rendre à Winnipeg pour avoir accès aux marchés de l'Est où les peaux de bison étaient grandement en demande: le voyage se faisait avec les charrettes de la Rivière Rouge. Après avoir vendu ses peaux, il se rend à Duluth, au Minnesota, où il prend un bateau jusqu'à Sarnia en Ontario et finalement le train jusqu'à Montréal. C'était un voyage de trois semaines de Winnipeg à Montréal.

Quoiqu'il écrive à sa famille deux fois par année, il n'avait pas mentionné à son épouse qu'il retournait au Québec. Il trouve sa famille dans la misère: leur maison et tous les autres édifices ont brûlé et Marie a été obligée de devenir couturière pour nourrir ses enfants. Ils vendent tout ce qui leur reste et Joseph vante les mérites de l'Ouest canadien. Il rassemble un groupe de pionniers pour se rendre dans les Territoires du Nord-Ouest. Avant de quitter le Québec en direction de la Californie, un troisième enfant avait été conçu. Joseph quitte donc le Québec de nouveau avec son épouse, ses deux fils Alphonse et Alcibiade, sa fille Zélia et son époux Théophile Lamoureux. Joseph convainc aussi un autre de ses frères, Aimable, de se joindre à eux.


Dessin de François Lamoureux, 1835-1906.

[redacted]



Maison de Théophile Lamoureux, circa 1884 à Lamoureux, Alberta. Oliva Lamoureux, Emma, Alphonse, Hormidas, Corinne, Eugène, Stanislas. Assis: Zélia et Théophile Lamoureux.



Hormidas Lamoureux (1878-1962) et Minnie Caroline Carloon (1892-1941) mariés à Lamoureux en 1911.

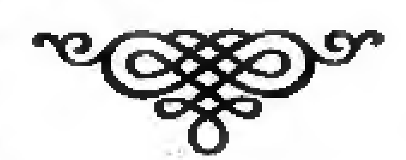
[redacted]

Un jeune garçon de onze ans, prénommé Adolphus, décide de s'aventurer lui aussi dans l'Ouest, tout comme la mère de Joseph, Marguerite Lamoureux née Thérien, maintenant veuve.

La caravane des Lamoureux se rend en train jusqu'à Winnipeg. De là, ils poursuivent le voyage en charrette de boeufs. La famille de Joseph hiverne à Saint-Boniface, tandis que Joseph, son fils aîné et quelques amis retournent au futur site de Lamoureux. L'épouse d'Aimable y est décédé. Le premier des petits-enfants de Joseph, Stanislas, est né au Manitoba. Au printemps, Joseph est de retour à Winnipeg et il amène sa famille à Lamoureux. Seul Alphonse demeure à Saint-Boniface pour terminer ses études.

Arrivée à sa nouvelle demeure, Marie est enchantée: la maison est très confortable, selon les canons de l'époque. Elle avait été construite de billots équarris. De plus, elle était calfeutrée non avec de l'argile, qui était habituel, mais avec du mortier fait à partir de roches tirées de la rivière, brûlées et broyées. L'extérieur et l'intérieur de la maison étaient peints au blanc de chaux. Le toit était recouvert de bardeaux fabriqués à la main, un luxe car la presque totalité des maisons n'avaient qu'un toit de terre et de gazon. Finalement, tous les meubles nécessaires avaient été fabriqués à la main, avec un minimum de clous puisque ces derniers se vendaient à un prix exorbitant. C'était la plus belle maison de toute la région.

Adolphus, décédé en 1966 à l'âge de 94 ans, se souvenait de ce long trajet qu'il avait fait à l'âge de onze ans. Il devait se lever tôt le matin pour rassembler les cinq boeufs qui s'étaient éloignés durant la nuit, à la recherche de nourriture. Le jour, il devait suivre à pied derrière les charrettes de la rivière Rouge, beau temps ou mauvais temps. Lorsqu'ils campaient le soir, des bandes d'Amérindiens venaient se joindre à eux, à leur grand désarroi car ils craignaient toujours les peuples autochtones. Le soir, Adolphus devait se coucher sous une charrette, avec une robe de bison pour le garder au chaud et un collier de boeuf pour oreiller. Il a fallu deux mois pour compléter ce voyage de plus de 800 milles.



LES LAMOUREUX FONDENT... LAMOUREUX

> ***Le "géant" Beaupré de Lamoureux***
>
> Jean-Baptiste Beaupré est né au Québec et il est venu s'installer à Lamoureux peu après l'arrivée de la famille Lamoureux, à la fin des années 1870. Il était gros et grand, mesurant 6 pieds 3 pouces et pesant 230 livres. Il était reconnu pour sa force physique. En 1883, lorsqu'il était employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, on devait lui donner un boeuf pour transporter des billots de la rivière jusqu'au fort. Mais, le boeuf lui donnant peine et misère, il a choisi de transporter lui-même les billots qui mesuraient 30 pieds de longueur. À d'autres occasions, il chargeait des poches de blé dans un wagon: 120 livres chacune, qu'il transportait deux à la fois, une dans chaque main.

La petite communauté se développait rapidement. Un des descendants de Joseph Lamoureux, son petit-fils lui aussi prénommé Joseph, explique que Joseph l'aîné était le chef de la petite communauté. Il est devenu l'ami des autochtones et a appris leur langue. «Les peuples indiens avaient confiance en lui, raconte Joseph. Il les aidait l'hiver lorsque le gibier leur manquait et, en échange, les Indiens fournissaient de la viande à la nouvelle colonie de Lamoureux de temps à autre.»

Une fois installé à Lamoureux, Joseph s'est rendu à Fort Benton, Montana, pour acheter du bétail, notamment des vaches à lait. Il a dû arrêter quelques jours à la rivière Red Deer car les bisons se précipitaient à travers la prairie. Il devait attendre que ce danger passe et que les énormes bêtes soient disparues à l'horizon avant de reprendre son chemin. Les troupeaux de bison se comptaient toujours par milliers à ce moment-là. Quelques années plus tard, ces troupeaux seront complètement décimés.

Joseph s'était rendu à Winnipeg de nouveau pour acheter de l'équipement agricole et industriel, y compris tout ce qui était nécessaire pour installer un traversier sur la rivière Sakatchewan Nord. Joseph faisait la navette sur la rivière depuis 1874 en bateau. Le premier traversier de Joseph a vu jour en 1882 et a coulé, en 1894, sous le poids d'un chargement de briques, de bois et de 16 chevaux. Reconstruit de nouveau, il demeure en fonction jusqu'à la construction du pont du CNR en 1904.

Joseph était toujours entrepreneur. Il a fondé une scierie sur la rivière Saskatchewan prés de ce qui est maintenant Stony Plain. Il s'était acheté un bateau à vapeur pour le transport; de plus, il transportait le bois en barge sur la rivière jusqu'à North Battleford. Il a aussi été tour à tour juge de paix, conseiller scolaire et même dentiste.

«Il cherchait toujours une façon de faire fortune, raconte son arrière-petit-fils Joseph. Pauvre vieux Jos, il ne faisait que gagner de quoi vivre. Mais, pour ces temps-là, c'était déjà beaucoup.» Cependant, il se pourrait que les frères Lamoureux ne soient pas revenus les mains vides de leur aventure en Californie. Tout l'équipement avait été acheté avec des pièces d'or américaines.

Les frères Lamoureux s'étaient aussi livrés à la spéculation. À leur arrivée dans l'Ouest, on s'attendait à ce que la voie ferrée traverse l'Ouest jusqu'à Edmonton, via North Battleford . D'ailleurs, ce tracé avait déjà été arpenté et était celui qui avait été recommandé par les ingénieurs du chemin de

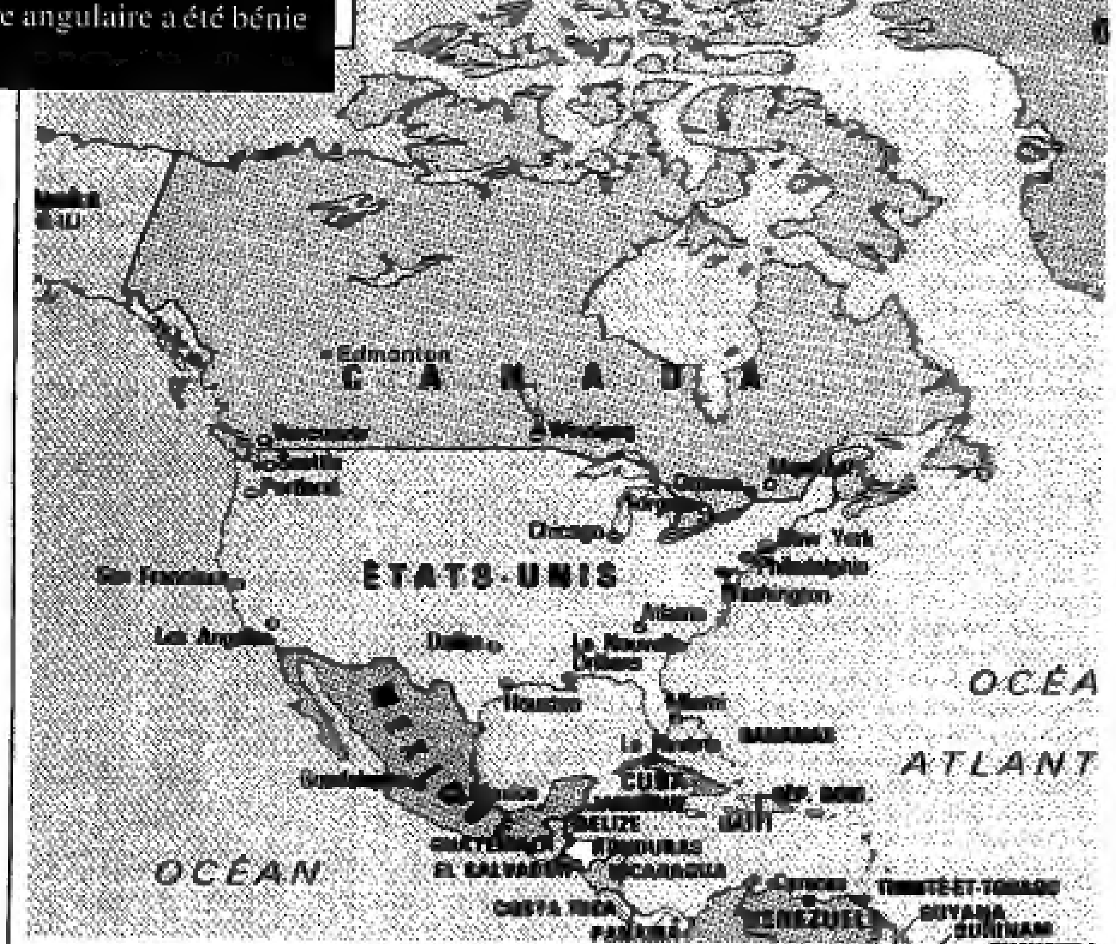
> ***L'école Saskatchewan***
>
> Le 2 mars 1885, un acte des Territoires du Nord-Ouest a permis l'ouverture de la toute première école officielle de l'Alberta: l'école Saskatchewan n 2 à Lamoureux. Cette toute première école était fréquentée par 33 enfants et 56 adultes. Mais Mary Curran enseignait déjà dans une petite cabane, à l'est de l'église du village, en 1879.

L'édification de l'église

Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert au tournant du siècle, souffrait depuis longtemps de maux d'oreilles qui le laissaient sans repos. Un soir, lorsque la douleur était insupportable, l'évêque prie la Sainte-Vierge. Il lui promet de nommer la prochaine paroisse Notre-Dame-de-Lourdes en son honneur s'il obtient d'elle un peu de répit. Le lendemain, Mgr Grandin se trouvait guéri. La prochaine paroisse qui a été édifiée était celle de Lamoureux et Notre-Dame-de-Lourdes est donc devenue la patronne de cette nouvelle paroisse. La pierre angulaire a été bénie en 1902 par le successeur de Mgr Grandin, Émile Legal.

fer. En prévision de cette éventualité, les plans de la nouvelle ville de Saskatchewan City avaient été dressés. Malheureusement pour Joseph et la jeune communauté de Lamoureux, le chemin de fer fut construit plus au sud. De plus, avec le poste de la GRC installé sur la rive opposée de Lamoureux, c'est la petite ville de Fort Saskatchewan qui prit son essor tandis que Lamoureux languit.

Mais lorsque Joseph Lamoureux et son épouse ont fêté leurs noces d'or en 1905, l'avenir de Lamoureux était toujours prometteur. Ils ont accueilli plus de 200 personnes lors d'une grande fête. La province venait de naître, mais les Lamoureux y étaient installés depuis belle lurette. Il est mort deux ans plus tard, en 1907.

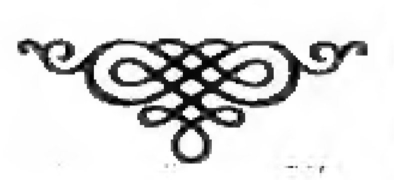


Sources:

LAMOUREUX. L'Église: 1877-1967. Les pionniers: 1872-1967. Deuxième édition, 1967.

Blanche M. Landry, *A True Pioneer Family*, l'histoire de Joseph Lamoureux rédigée par son arrière-petite-fille, document des archives provinciales 71.151 SE

Lamoureux, extraits du journal *Le Franco* du mercredi 10 octobre 1973, volume 6, numéro 46.



La cloche de l'église

En 1927, la paroisse reçoit une cloche de mille livres commandée de la fonderie Bollée en France. Le son de la cloche pouvait être entendu par temps calme jusqu'à huit milles de distance.

Photo d'un groupe de...joyeux francophones de Lamoureux, au début du siècle.

Calendrier • culturel



Du 1er au 31 mai 1996

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 30 juin avant le 15 mai soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

Calgary

• Du mardi 2 au jeudi 4 mai - La leçon, pièce de Eugène Ionesco, présentée par la Société de théâtre de Calgary au local (#375, 605 - 1 rue S.-O.). À 20 h 00. Entrée: 7,50$/membres, 10$/non-membres. Info: Guy Robin, 269-5583.

• Mardi 16 mai - Dîner rencontre du Club Inter (gens d'affaires et professionnels), suivi d'une conférence, de 11 h 30 à 13 h 30 à la Chambre de Commerce (517 Centre St. S.). Entrée: 15$/membres, 20$/non-membres. Info: Marie Delorme, 250-5803.

• Mercredi 24 et jeudi 25 mai - Spectacle avec la musicienne jazz Cheryl Fisher au local de la Société de théâtre de Calgary (#375, 605 - 1 rue S.-O.). À 20 h 00. Entrée: 15$. Info: 269-5583.

• Vendredi 31 mai et samedi 1er juin - Souper-mystère: "Meurtre à la Cité des Rocheuses" organisé par la Société de théâtre au local (#375, 605 - 1 rue S.-O.). À 19 h 00. Billets: 15$, repas compris, en vente à l'avance, jusqu'au 30 mai. Info: Guy Robin, 269-5583.

Activités régulières

• Café-Bistro à la salle de la Société de théâtre de Calgary Inc. (#375, 605 - 1re rue S.-O.). Tous les vendredis soirs de 16 h 00 à 22 h 00. Entrée libre. Info: Guy Robin, 269-5583.

• Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

• Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Shaw Cable). Info: Alain Towner. Info: 269-9922. Télécopieur: 269-1526.

• French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Pour info ou requêtes musicales: Alain Towner, 229-2415.

• Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Odile Rollin, 289-7129.

Centralta

• Lundi 15 mai - Portes ouvertes à l'École Citadelle, bienvenue à tou.te.s les interessé.es. De 9 h 00 à 16 h 00, 19 h 00 à 21 h 00. Info: 961-3665.

• Du vendredi 17 au dimanche 19 mai 1996 - Les 4e Jeux francophones de l'Alberta auront lieu sur différents sites dans la région de Saint-Albert. Sports offerts : soccer, badminton, volleyball et athlétisme. Info: Denis LeFebvre au 469-1344.

• Samedi 18 mai - Les Hardis moussaillons en spectacle avec Frankie's Norm à 19 h 30, aréna Akinsdale (66 Hebert Road, Saint-Albert). Entrée: 5 $. Info: 469-1344.

• Mardi 28 mai - Le théâtre des Confettis (en collaboration avec le Centre national des arts) présente la pièce Balade pour Fannie et Carcassonne. Amusante et sérieuse à la fois cette pièce raconte l'histoire de deux souris (Fannie et Carcassonne) qui s'embarquent pour un voyage à la découverte du monde et d'elles-mêmes. Au cours de leur voyage elles rencontrent Harry, un vieux Texan, qui devient le complice et le témoin de leur étonnante aventure. Pour enfants de 7 à 12 ans, Prix : 4,25$ enfant, 6,00$ adulte (Théâtre Arden) Heure : 12 h 45. Info : 459-1542.

Activités régulières

• Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui tu peux jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent une fois par semaine pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

Edmonton

• Jusqu'au 5 mai - Exposition des oeuvres de Gisèle Desjardins présentée par Art Society of Strathcona County Art Show au Old RCMP Building, 913 Rue Ash (Sherwood Park). Info: Gisèle, 464-6921.

• Mercredi 1er mai (19 h 00), jeudi 2 mai (21 h 30), vendredi 3 mai (19 h 00), samedi 4 mai (21 h 30), dimanche 5 mai (19 h 00), lundi 6 mai (21 h 30) et mardi 7 mai (19 h 00) - La Haine (Hate) (1995), film de Mathieu Kassovitz. Après une autre émeute raciale dans un quartier défavorisé de Paris, trois jeunes (un arabe, un juif et un noir) luttent pour survivre. La tension monte car un policier en civil a perdu son arme durant l'émeute. Au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Présenté à 19 h 00 ou 21 h 30 selon les jours. Info : 433-5785.

• Mercredi 1er mai (21 h 00)- Germinal (1993), film de Claude Berri. Le chef-d'oeuvre d'Émile Zola nous plonge dans la France du 19e siècle et dans l'univers des mineurs de charbon. On suit Maheu (Gérard Depardieu) travailleur confronté à mille et une misères. Sa quête : trouver de quoi faire vivre sa famille et faire régner une plus grande justice sociale. Pour plus de 14 ans. Au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Info : 433-5785.

• Samedi et dimanche, 4 et 5 mai - Café et divertissements avec, entre autre, les artistes Marc de Montigny, Gilbert Parent, Patrick Spiers, Lise Villeneuve et plusieurs autres au Old Strathcona Farmer's Market (103 rue et 84e ave), au profit du Youth Emergency Shelter. Info: 469-4401.

• Du 4 mai au 25 août - Exposition sur les Bijoux des régions de France se tiendra au Musée provincial de l'Alberta. Vous pourrez admirer plus de 400 différentes pièces de bijoux provenant de plusieurs régions de la France. Info : 453-9100.

• Samedi 4 mai - La Girandole en spectacle, (danse folklorique) à 19 h 00 à l'École Maurice-Lavallée (8828 - 93 rue). Info: Nicole, 440-3654.

• Du 6 mai au 7 juin - École d'immersion française pour enseignant.e.s. au Centre Éconature de Duchesnay, Québec. Info/inscription : CÉCA - Faculté Saint-Jean, 468-1582, télécopie : 465-8760, e-mail : jchamber@gpu.srv.ualberta.ca.

• Les 3 et 4 mai - Francophonie jeunesse de l'Alberta tiendra sa 24ième Assemblée générale annuelle au Alberta Place Suite Hotel (10049 - 103e rue) sous le thème «Où c'é qu'on s'en va?». Info: 469-1344.

• Du 6 au 24 mai - Cours de Conversation française du lundi au vendredi de 08 h 30 à 15 h 30 organisé par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (Faculté Saint-Jean). Inscription : 360$. Info : 468-1582.

• Vendredi 10 mai (19 h 00), samedi 11 mai (21 h 00), dimanche 12 mai (19 h 00), lundi 13 mai (21 h 00), mardi 14 mai (19 h 00) - Pigalle (1995), film de Karin Dridi. Un film dur, sans complaisance pour le milieu dont il dresse le portrait. Pigalle c'est ce fameux quartier où règne la prostitution. Mi-fiction, mi-documentaire ce film suit deux amants, leurs drames, leurs conflits, dans un milieu surréel entourés de prostitué.e.s, souteneurs, travestis. Coeurs sensibles s'abstenir. Présenté à 19 h 00 et 21 h 00 selon les jours. Au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Info : 433-5785.

• Mardi 14 mai - Soirée de variétés, talents locaux, animée par Crystal Plamondon, présentée par le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury et Tours Franco-Funs, à l'occasion du Rendez-vous Canada, au Bistro (8711 - 82 ave). Info: Sophie ou Louise, 468-6983.

• Lundi 20 et mardi 21 mai - Casino: prélèvement de fonds pour la Cité francophone, au West Edmonton Mall. On cherche des bénévoles et des joueurs! Info: 463-1144.

• Samedi 25 mai - 10e Souper au Homard, organisé par la Société acadienne de l'Alberta à la salle communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 rue). Billets: 30$ (avant le 13 mai), 35$ (après 13 mai). Info et billets: Louise, 468-6983.

• Vendredi 24 mai - Gala albertain de la chanson à 20 h 00 au Timms Centre for the Arts (112 rue, 87 ave). Billets: 15$, en vente au Secrétariat provincial de l'A.C.F.A. Info: 466-1680.

• Du 27 au 29 mai - Congrès des aînés et Assemblée générale annuelle de la F.A.F.A. qui aura lieu à la salle paroissiale Saint-Thomas (8410 - 89e rue), Horaire : le 27 : 16 h 00 à 21 h 30, le 28: 09 h 00 à 21 h 00, le 29 : 09 h 00 à 12 h 00 (AGA et dîner). Info : 465-8965 ou 465-2968.

Activités régulières

• Le comité d'information de Narcotiques Anonymes, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info: P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

• Soirées de conversation française et bibliothèque française, chaque jeudi de 19 h 00 à 21 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 ave Jasper). Info: 488-8948.

• Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir Saint-Thomas à 13 h 30.

• Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

• Société généalogique du Nord-Ouest - offre des ateliers d'initiation et d'orientation pour les personnes intéressées à la généalogie chaque troisième jeudi du mois avec Lorraine Byron et Émilien Dupuis.



• Samedi 25 mai - Vente de garage sur le terrain du Centre Boréal (en cas de pluie, l'activité se tiendra au local de l'A.C.F.A.. Table 8' X 2 1/2': 5$/membres, 8$/non-membres. Réservez votre table dès maintenant en téléphonant à Sandra, 791-7700.

Activités régulières

• Les lundis soirs de 19 h 00 à 21 h 00: Cours de français pour adultes au local du Conseil de coordination. Inscription/info: Sandra, 791-7700.

• Les lundis soirs de 20 h 30 à 21 h 30: Cours de danse en ligne au local de l'A.C.F.A.. Info/inscription: Élise, 791-6341.

• Les lundis soirs de 19 h 30 à 20 h 30: Cours de danse en couple (two step, etc.) Au local de l'A.C.F.A.. Info/inscription: Élise, 791-6341.

• Les mardis soirs de 19 h 30 à 21 h 30: Hockey salon au Centre communautaire scolaire Boréal. Entrée: 2$/membres,

4$/non-membres. Bienvenue à tous. Info: 791-7700..

Lethbridge

Activités régulières

• Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 au Pavillon LaVérendrye. Info: Annie, 320-2287.

•Les samedis: le Comité régional d'éducation française (CREF) ouvre son **Centre de ressources** (au #202 - 325 - 6e rue S.) de 11 h 00 à 13 h 00. Vous pouvez emprunter des livres, etc. en ayant une carte de membre du CREFL (5$/année). Info: Patrice, 380-6527.

•Les mardis: le Comité régional d'éducation française (CREF) offre des **cours de grammaire** française et conversation pour les débutants au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Monia, 320-2287.



• Samedi 11 mai - Vente de garage au profit de l'A.C.F.A. régionale de Medicine Hat à 345 Connaught drive S.-O., de 9 h 00 à 16 h 00. Dons très appréciés. Bienvenue à tous. Info: Mireille, 428-4419.

Plamondon

• **Les mercredis 1, 8, 15, 22, 29 (de 8 h 45 à 11 h 45), les vendredis 3, 10, 24, 31 (10 h 00 à 12 h 00) et les samedis 11 et 18 mai (13 h 00 à 15 h 00)** - Le coin des curieux - centre de ressources préscolaires pour les enfants de 3 et 4 au Centre communautaire scolaire Beauséjour de 8 h 45 à 11 h 45. Info: Mélanie Girard, 798-2411.

• **Vendredi 3 mai** - **Grande danse pour les tous petits**, au Centre communautaire scolaire Beauséjour, de 19 h 00 à 20 h 30. Info: 798-3896.

• **Lundi 13 mai** - **Thé pour la Fête des mamans**, au Centre communautaire scolaire Beauséjour, à 14 h 30. Info: 798-3896.

• **Jeudi 23 mai** - **Journée carrière**, au au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info: 798-3896.



• Vendredi 31 mai - La bière du vendredi, "4 à 6", venez fêter le printemps! Au Centre culturel. Info: 645-4800.

Rivière-la-Paix

• **Dimanche 5 mai 1996** - **Festival du printemps de Tangent** (Au parc de Tangent) 14 h 00 : activités diverses (concours de sciage, clouage), activités pour enfants en après-midi, 17 h 30 : souper, 19 h 00 : spectacle, Remise de trophés et de médailles pour les différents concours. Prix : 10$ par adulte, 5$ enfant de 6 à 12 ans. Info : 359-2182 ou 359-2611.

• **Samedi 25 mai** - **Bal des finissant.e.s de l'École Héritage**, à 17 h 30 au Centre culturel de Saint-Isidore. Info: Brigitte, 323-4370.

• **Vendredi 31 mai**- **Festival "Nuit sur la plaine"**, toute la journée et la soirée. Endroit à déterminer. Info: Isabelle, 323-4370.

Activités régulières

• SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, 624-5635.

• TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

• TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

•FALHER - **La joujouthèque/ minicentre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre- Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info: 837-3400.

OFFRES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

1/2 duplex, près du ravin Mill Creek, 1 pâté de maisons de la Faculté St-Jean et Maurice-Lavallée, 3 ch. à coucher, 11/2 salle de bain, 5 appareils ménagers, 1 600 pieds carrés, sous-sol. 465-4511 (17-5)

Appartement récemment rénové, 2 ch. à coucher, 1 ch. au sous-sol, 5 appareils ménagers, tout près de la Faculté Saint-Jean. Appelez au 449-0913 et laissez un message. (3-5)

Recherche joueurs francophones de balle-lente, équipe mixte. Info: 465-2862 ou 478-3634. (10-5)

Garderais jeunes enfants chez moi durant le jour (Day home approved). Appelez Yvette au 466-7762 (3-5)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10630 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

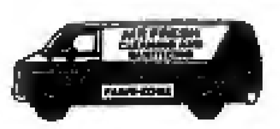
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Saint-Paul

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30







AGENT(E) DE L'EXPANSION DES AFFAIRES
Edmonton (Alberta)
35 750 $ - 39 325 $
(échelle d'embauchage)

En poste à la succursale d'Edmonton, vous relèverez du directeur des programmes, souscription. Faisant la promotion des produits d'assurance hypothécaire de la SCHL auprès des prêteurs, constructeurs, agents immobiliers et courtiers d'assurance hypothécaire, vous aurez à créer et à maintenir des relations avec ceux-ci, ainsi qu'à maximiser les occasions d'affaires les concernant. Il vous faudra notamment aider à préparer et livrer un plan de marketing local d'ensemble, élaborer et mener à bien un programme de visite aux clients de même que répondre aux besoins des clients en matière d'information locale et de formation. De plus, vous vendrez des produits des autres composantes de la SCHL aux clients et aux parties intéressées, et vous vous chargerez des relations publiques visant à expliquer le rôle de la SCHL et du gouvernement fédéral dans le dossier de l'habitation.

Grâce à votre sens de l'initiative, vous saurez représenter efficacement la SCHL auprès d'un large éventail d'entreprises clientes. Vous devez posséder une expérience pertinente dans le domaine de la vente et du marketing, jumelée à un diplôme universitaire approprié. En l'absence d'un tel diplôme, votre candidature sera considérée si elle fait état de réalisations très pertinentes en développement des affaires. Vous devez faire preuve de fortes aptitudes pour la planification et l'organisation ainsi que d'un entregent exceptionnel, et avoir une connaissance pratique des ordinateurs. Il vous faudra accéder à des bases de données et y manipuler des informations de même que procéder à des analyses afin d'appuyer les efforts de commercialisation. Par ailleurs, vous devez absolument pouvoir faire des présentations de calibre professionnel, et notamment voir à leur préparation, ainsi que vous charger d'activités visant à exprimer l'appréciation à l'égard des clients ou à assurer leur formation. Une expérience dans le domaine de l'hypothèque et(ou) de l'habitation serait un atout. Vous devez posséder un permis de conduire valide. Vous devrez voyager régulièrement dans la province. Le poste exige aussi de travailler certains soirs et les fins de semaine à l'occasion.

Si vous possédez les qualifications requises pour relever ce défi, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ détaillé d'ici le 6 mai 1996 à :

Deb MacDougall
Assistante, ressources humaines
Société canadienne d'hypothèques et de logement
10216, 124e Rue, porte 200
Edmonton (Alberta) T5N 4A4

Télécopieur : (403) 482-8789

This information is available in English.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

La SCHL respecte les principes d'équité en matière d'emplois.

Canada

The Correctional Service of Canada is seeking providers of the following services to ferally sentenced Women offenders at Edmonton Institution for Women, a multi level security penitentiary located in Northwest Edmonton.

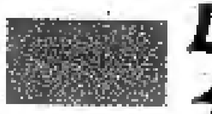
Aboriginal Liaison Services	Reference #538-96-001
Recreation Activity Services	Reference #538-96-005

Interested providers from Edmonton and surrounding area may obtain copies of "Requests for Proposals" by contacting **Regional Contract Administrator, Correctional Service of Canada, 2313 Hanselman Place, P.O. Box 9223, Saskatoon, Sask. S7K 3X5, by telephoning (306) 975-4876 or by facsimile at (306) 975-4435 by no later than 12:00 hours CST May 3, 1996 quoting the appropriate reference number.**

Le Service correctionnel du Canada est à la recherche de fournisseurs pour les services cités ci-dessous et destinés aux détenues sous responsabilité fédérale de l'établissement fédéral pour femmes d'Edmonton, cet établissement, qui comporte des niveaux de sécurité multiples, est situé dans la partie nord-ouest d'Edmonton.

Services de liaison autochtones	No de référence 538-96-001
Services d'activités de loisir	No de référence 538-96-005

Les fournisseurs intéressés d'Edmonton et des environs peuvent obtenir des copies des formulaires de "demandes de propositions" en communiquant avec, **l'administrateur régional des contrats Service correctionnel du Canada, 2313 Hanselman Place, C.P. 9223, Saskatoon (Saskatchewan) S7K 3X5, en appelant au (306) 975-4876 ou par télécopieur au (306) 975-4435, au plus tard le 3 mai 1996, à 12 h 00 HNC, en citant le numéro de référence approprié.**


Le Franco 465-6581


PARC NATIONAL ELK ISLAND



Recherché: Interprète bilingue pour offrir, sur une base contractuelle, des sessions sur la nature aux enfants de niveau scolaire au parc national de Elk Island. Entraînement compris. Approximativement 20 heures par semaine pour les mois de mai et juin. Possibilité de travail supplémentaire à l'automne et l'hiver. Diplôme en éducation et/ou en sciences un atout. Expérience préalable avec les enfants un atout. Communiquez avec Mme. Kalya Brunner au 992-2950 ou télécopiez votre CV au 992-2951 **avant le 30 avril 1996.**



AVIS PUBLIC

CANADIEN NATIONAL
DISTRICT DES GRANDES-PLAINES

Avis est donné au public que le Canadien National compte mettre en oeuvre un programme de désherbage de ses voies et installations en Alberta, au cours de l'année 1996, dans le but suivant :

1. Élimination de la végétation dans le ballast de la voie ferrée. Cette opération vise à empêcher la dégradation de la voie, faciliter les tournées d'inspection, assurer la sécurité du personnel et minimiser les risques d'incendie et l'accumulation de neige sur la voie. Les produits utilisés seront le Bromacil, le Diuron, l'Imazapyr et le Glyphosphate.
2. Élimination des mauvaises herbes et des broussailles le long de l'emprise. Les produits utilisés seront le Dicamba, le Picloram, le Clopyralid et le 2,4-D.
3. Élimination des mauvaises herbes sur la propriété du Canadien National en différents endroits en Alberta, conformément aux dispositions de la partie 12 de la *Weed Control Act*. Les produits utilisés seront le Dicamba, le Picloram, le Clopyralid et le 2,4-D.

L'application de ces produits se fera en principe entre mai et septembre. Tous les produits seront appliqués par des entreprises agréées disposant des permis appropriés, dans le respect des règlements fédéraux et provinciaux.

Toute personne qui le désire peut, dans les 10 jours suivant la publication du présent avis, faire parvenir des commentaires écrits concernant le programme susmentionné, à l'adresse suivante :

Canadien National
Services techniques et de l'environnement
Ouest canadien
Bureau 1400
433, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P8

À l'attention de : Donald Everitt
Coordonnateur de programme

CN

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

AVIS DE DEMANDE DE MODIFICATION EN VERTU DE LA *ENVIRONMENTAL PROTECTION AND ENHANCEMENT ACT*

Conformément à la partie 2, division 2, de la *Environmental Protection and Enhancement Act*, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada a présenté au ministère de la Protection de l'environnement de l'Alberta une demande de modification relative à la procédure actuelle d'échantillonnage et d'analyse des puits de contrôle, afin d'être autorisée à procéder à un échantillonnage et une analyse **UNE SEULE FOIS PAR ANNÉE** pour tous les puits se trouvant sur le lieu visé par la demande. Cet endroit est situé au sud-est de la section 30 du canton 45, rang 9 W4M (environ 5 km à l'ouest du village d'Irma et à 500 m au sud de la route 14), et possède une capacité totale de 250 000 m^3.

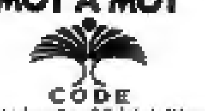
En vertu de la partie 70 de la *Environmental Protection and Enhancement Act*, toute personne directement visée par cette opération peut présenter par écrit une déclaration d'intérêt (*statement of concern*) concernant la demande susmentionnée. La déclaration doit être envoyée à l'adresse suivante :

Director of Air and Water Approvals Division
Department of Environmental Protection
Regulatory Approvals Centre
Main Floor, 9820 - 106 Street
Edmonton, Alberta
T5K 2J6

dans les 30 jours suivant la date de parution du présent avis. Prière de citer le numéro de demande 001-11455 dans la déclaration d'intérêt. Pour obtenir une copie de la demande de modification, écrire à l'adresse suivante :

Sentar Consultants Ltd.
Attention: Cheryl Smyth or Reed Jackson
Stanley Technology Centre
10160 - 112 Street
Edmonton, Alberta
T5K 2L6
Tel: (403) 428-0003
Fax: (403) 420-0622

AIDER LE MONDE MOT À MOT



CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
1-800-661-2633



